

Une jeune Burundaise au Vatican pour la préparation du Synode d'octobre

@rib News, 09/03/2018 – Source La Croix Une jeune voix de l'Afrique au synode des jeunes À 23 ans, Marilene Nishimwe [photo] est à l'image de bien des jeunes Africains d'aujourd'hui: généreuse, ouverte sur le monde, bien formée et... au chômage. Après ses études de droit à l'université Lumière de Bujumbura, la jeune femme n'a en effet pas trouvé d'emploi dans un pays à l'instabilité chronique.

Mais, proche des Focolari depuis l'enfance, elle s'est mise au service de cette communauté qui l'a envoyée à Rome pour préparer un grand rassemblement de jeunes, l'été prochain aux Philippines. Entre-temps, la dynamique jeune femme participera à la rencontre préparatoire au Synode des jeunes, organisée par le Vatican du 19 au 24 mars prochains. Au milieu de 300 autres jeunes du monde entier, elle fera entendre sa voix pour que le Synode d'octobre prochain ne soit pas seulement un « Synode sur les jeunes et pour les jeunes », mais aussi un Synode « des jeunes et avec les jeunes », comme l'explique son secrétaire général, le cardinal Lorenzo Baldisseri. « Une nouvelle ère au sein de l'Église » « Depuis le Burundi, je n'avais pas bien compris ce qu'était le Synode. Il a fallu que je sois en Italie pour mieux me rendre compte que nous, les jeunes, nous avons là l'occasion de faire entendre notre voix, de communiquer ce que nous ressentons au plus profond de nous et d'exprimer notre conception de la vie, de l'Église, nos doutes, nos peurs, nos suggestions... Pour moi, c'est peut-être une nouvelle ère qui s'annonce pour nous au sein de l'Église et partout ailleurs puisque cela concerne tous les jeunes, et pas seulement les catholiques. » Certes, pour préparer ce Synode, le Vatican a voulu aller chercher les jeunes sur les réseaux sociaux mais encore faut-il que les jeunes Africains y aient accès. Sur les 100 000 réponses complètes reçues au questionnaire en ligne du Vatican, seules 18 % venaient d'Afrique, contre plus de 56 % pour l'Europe. D'où le risque d'un Synode trop « européenocentré » ? Le synode sur les réseaux « C'est vrai que les Africains n'ont pas facilement accès aux réseaux sociaux », reconnaît Marilene qui relève aussi que, « au Burundi, il y a beaucoup de jeunes connectés via Facebook ou WhatsApp ». Elle espère donc qu'à travers tout le continent, les jeunes saisiront cette occasion de s'exprimer proposée par l'Église. Notamment en s'inscrivant aux groupes Facebook permettant de participer au pré-synode de mars (1). « C'est un synode mondial, l'Afrique doit participer et je suis sûre qu'elle le fera », assure-t-elle, appelant, par exemple, les diocèses à faciliter l'accès des jeunes à Internet. « Je ne sais pas ce que ce synode portera comme fruit. Ce dont je suis sûre c'est que tout dépendra de notre participation. La balle est dans notre camp. » Nicolas Senèze (à Rome)

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});